



Arts & Cultures

Anne Conti, la vie toujours rebelle

Une femme meurt. Coincée dans la ferraille d'un accident de voiture. Une heure pour un chant ultime, un hymne hالتant à la vie qui s'épand avec son flot de souvenirs, ses vagues successives de tendresse, d'amour, d'enfance ressurgie, d'envies impétueuses. Avec Anne Conti la vie se rebelle toujours, c'est comme un flux magnétique, l'énergie rageuse et fière de l'indomptée. La langue utilisée, les mots choisis coulent de source et nous chantent aux oreilles. On passe du murmure de la jeunesse qui s'envole, au rap qui lance les envies : accordez moi une

danse, accordez vous à moi ; de la chansonnette qui dérape au rock qui décape.

Anne Conti, la vie rebelle une heure avant la mort, nous emmène chez les fées éphémères, naturellement belges accent garanti, parce qu'elle croit aux fées (même si elles ne sont plus ce qu'elles étaient) et aux faits divers comme les accidents de voiture sur lesquels les fées n'ont pas d'effet. On passera aussi du tango argentin au tango déjanté pour dire l'amour. Tu veux bien mon amour être mon ami, tu veux bien mon ami être mon amant... Une heure... et quelques minutes de plus d'un

plaisir partagé. Anne Conti, fine guépe, a embarqué dans sa fureur de vivre trois remarquables musiciens, Rémy Chatton (violoncelle et Contrebasse) Vincent Le Noan (percussions) il faut entendre ça... Et Benjamin Leherissey (guitare et trompette). La Compagnie s'appelle « In Extremis ». Ouf ! On est arrivé à temps.

Paul KROS

• Infirmièrè/Conception et texte Anne Conti / Compagnie In extremis. C'état aux 24h de l'Hippodrome de Douai